

« VOILÀ MON CIEL ...
VOILÀ MA DESTINÉE :
VIVRE D'AMOUR !!! »

Retraite en ligne Carême 2025 - Thérèse de Lisieux et le mystère pascal

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 20,1-9)

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. » Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'entre pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place. C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut. Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.

Mourir d'amour, vivre d'Amour

« *Le Christ est ressuscité ; par sa mort, Il a vaincu la mort, et Il nous a donné la vie en abondance pour que devenus fils dans le Fils, nous puissions nous écrier dans l'Esprit : Abba, Père !* » (Vatican II - Gaudium et Spes, 22)

Nous sommes dans la joie et la paix de Pâques.

Joie et paix que donne la lecture des textes du Dimanche de la Résurrection, le mystère de Jésus mis en croix et ressuscité, mystère que nous célébrons dans le Triduum pascal, du Vendredi Saint au Dimanche de Pâques.

Les apôtres ont vu, de près ou de loin, Jésus mourir sur la Croix. Pour eux, Jésus était bien mort, d'où leur accablement, leur désarroi, auquel s'ajoutait le sentiment de culpabilité à cause de leur lâcheté au moment de l'arrestation de Jésus.

Très tôt, dans Jérusalem encore endormie, Marie-Madeleine vient au tombeau, non dans un but utilitaire, puisque l'onction a été faite la veille du sabbat, **elle vient simplement dans une démarche de tendresse et de piété, témoignage de son affection envers Jésus.**

Bibliographie : François GIRARD, Véronique GROLLIER, *Je vis d'amour. Lecture littéraire et théologique du poème de Thérèse de Lisieux*, Parole et Silence, 2017 ; Jean LEVEQUE, *La sève et le sarment. Méditations sur l'évangile de Jean*, Editions du Carmel, 2021 ; Alain MARCHADOUR, *L'évangile de Jean*, Centurion, 1992 ; *Les mots de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus*. Concordance, cerf, 1996 ; THERESE DE LISIEUX, Œuvres complètes, cerf-DDB, 1992.



Elle découvre que la pierre du tombeau a été enlevée, on ne sait si elle a osé y entrer pour voir, ce que l'on comprend c'est qu'elle a peur que le corps de Jésus ait été volé ! Aussitôt, elle court prévenir les apôtres, réveiller Pierre et le disciple que Jésus aimait. A leur tour, ils courent au tombeau. Pourquoi courir ainsi, sinon parce qu'ils pressentent que quelque chose se passe, qui n'est pas normal. Ils ne vont pas à la même vitesse, Pierre arrive le deuxième, mais l'autre disciple, arrivé le premier, a comme une retenue, il se penche vers l'intérieur du tombeau mais n'entre pas, respectueux des préséances, il attend que Pierre arrive et entre le premier. Pierre ressort, troublé, inquiet. Alors seulement entre le disciple que Jésus aimait.

« *Il vit, et il crut* », dit l'évangile. Qu'a-t-il vu ? Les mêmes choses que Pierre : les linges posés à plat, et le suaire de la tête, roulé à part. Le texte dit simplement : « *Il vit, et il crut* », deux verbes dont l'association est paradoxale. Quand on voit, on comprend, on sait, on réalise. Ici, le disciple voit et croit, l'association est inhabituelle, mais les circonstances ne le sont-elles pas tout autant ? Le tombeau vide ! Quel mystère !

Le disciple que Jésus aimait est le premier disciple à voir et croire, son expérience est unique, différente de celle de Marie-Madeleine, au matin, et de celle de tous les apôtres (sauf Thomas) au soir de Pâques. Ils verront, de leurs yeux, Jésus vivant ! Lui, dans le tombeau vide, avec les seuls linges, il a vu les signes d'une présence invisible et une forte et douce conviction s'est faite en lui : « **Il est vivant !** » L'expression de la foi vive. **Il vit avec les yeux de la foi que Jésus était vivant !**

N'est-ce pas cela qui nous est demandé à nous croyants aujourd'hui ? Ne sommes-nous pas invités à entrer dans cette expérience spirituelle du disciple que Jésus aimait ? Jésus est vivant, comme il l'avait dit ! Il est vivant pour toujours ! L'amour de Dieu a vaincu la mort. Pour le disciple que Jésus aimait, auquel nous sommes libres de nous identifier, tout n'est-il pas beau ? tout n'est-il pas renouvelé ? **Quelle joie de savoir que Jésus est vivant, qu'Il est la Vie !** Ne faut-il pas le dire au monde entier ? Cette joie du disciple que Jésus aimait, nous est offerte, à nous de la saisir !

Thérèse, de son vivant, n'a pas boudé cet appel à la joie de croire et d'aimer ! Elle l'écrit et le chante : « *Voilà mon Ciel ... voilà ma destinée : Vivre d'Amour !!!* » (PN 17,15)

En lui donnant le titre de Docteur de l'Église, le 19 octobre 1997, St Jean-Paul II a reconnu l'éminente doctrine de Thérèse de Lisieux. Dans la *Lettre apostolique Divini Amoris Scientia* de proclamation du Doctorat, il mentionne l'ensemble des écrits de la sainte lexovienne, qui justifient l'attribution de ce titre, faisant d'elle une maîtresse de vie spirituelle. Parmi ces écrits, figurent ses 54 Poésies dont deux ont une grande densité théologique et spirituelle, « *Vivre d'Amour !* » (PN 17) et « *Pourquoi je t'aime, ô Marie !* » (PN 54).

« *Vivre d'Amour !* », l'une des plus connues de Thérèse – beaucoup d'artistes l'ont chantée et la chantent encore – contient quinze strophes dont la première et la dernière sont particulièrement parlantes en ce jour de Pâques :

1 *Au soir d'Amour, parlant sans parabole*
Jésus disait : « *si quelqu'un veut m'aimer*
« *Toute sa vie, qu'il garde ma Parole*
« *Mon Père et moi viendrons le visiter.*
« *Et de son cœur faisant notre demeure*



« Venant à lui, nous l'aimerons toujours ! ...
« Rempli de paix, nous voulons qu'il demeure
« En notre Amour ! ... »

15 Mourir d'Amour, voilà mon espérance
Quand je verrai se briser mes liens
Mon Dieu sera ma Grande Récompense
Je ne veux point posséder d'autres biens.
De son Amour je veux être embrasée
Je veux le voir, m'unir à Lui toujours
Voilà mon Ciel Voilà ma destinée :
Vivre d'Amour !!!

Cette poésie a été composée en février 1895, l'année de la rédaction du *Manuscrit A*, de l'Acte d'Offrande à l'Amour Miséricordieux, elle arrive alors au sommet de sa maturation humaine et spirituelle, dans la huitième année de sa vie au Carmel. Le *Manuscrit C*, qu'elle rédige trois mois avant sa mort, en juin 1897, non sans difficultés à cause de la maladie, contient ses expériences au Carmel, ses découvertes spirituelles, ses réflexions sur la charité fraternelle, la prière, la petite voie, ses enseignements aux novices, un ensemble reconnu par l'Église comme une éminente doctrine.

Dans le dernier folio du *Manuscrit C* (36r), elle écrit :

« Mère bien-aimée, voici ma prière, je demande à Jésus de m'attirer dans les flammes de son amour, de m'unir si étroitement à Lui, qu'Il vive et agisse en moi. Je sens que plus le feu de l'amour embrasera mon cœur, plus je dirai : Attirez-moi, plus aussi les âmes qui s'approcheront de moi (pauvre petit débris de fer inutile, si je m'éloignai du brasier divin), plus ces âmes courront avec vitesse à l'odeur des parfums de leur Bien-Aimé, car une âme embrasée d'amour ne peut rester inactive, sans doute comme Ste Madeleine elle se tient aux pieds de Jésus, elle écoute sa parole douce et enflammée. »

Courir avec vitesse, comme Madeleine, comme Pierre et le disciple que Jésus aimait, au matin de Pâques ! Courir vers le Bonheur, vers la Joie, comme Thérèse, comme qui veut !

Telle est la dynamique de Vie que donne la foi au Ressuscité !

Joyeuses Pâques !

L'équipe des Retraites en ligne du Carmel

